

Cours Sainte-Philomène

65 rue du Maréchal Oudinot
54000 Nancy

Été 2017



Chers amis et bienfaiteurs,

« Bonjour Maîtresse ! Bonjour Monsieur l'abbé ! » Voilà ce par quoi commence toujours une journée d'école. A peine levés, les enfants ont sans doute dit bonjour à Jésus dans leur prière du matin et embrassé leurs parents en descendant au petit-déjeuner...

La politesse fait partie de l'éducation des enfants. Elle est une des premières choses apprises à la maison (ou qui doit l'être...). Il est d'autant plus important d'apprendre très tôt à l'enfant les règles élémentaires de la politesse que ce sont là des habitudes, on pourrait dire des automatismes, relativement peu coûteux à acquérir et qui lui resteront toute sa vie. Quand l'éducation de la politesse a été négligée pendant la première enfance, l'expérience prouve qu'il est difficile de la refaire plus tard.

« Bonjour Monsieur ! Bonjour Madame ! » une salutation spontanée de l'enfant à un adulte, quel qu'il fût, est **une marque d'éducation, de vertu**. Il y a même souvent un vrai apostolat dans la fraîcheur souriante de la salutation d'un petit enfant catholique en visite ou dans la rue. « *La politesse qu'il s'agit d'inculquer aux enfants est une politesse qui vient du cœur : vertu française et chrétienne par excellence, elle est la fille du respect des autres et sœur de la charité.*¹ » Car la politesse est bien une charité à rendre, et plus encore dans une époque où l'égoïsme pousse trop de gens à se comporter dans la vie comme s'ils étaient tous seuls ou comme s'ils étaient le centre du monde. De même, l'élève qui range bien ses chaussures dans son casier, enfile ses chaussons avant

d'aller en classe, ferme bien la porte derrière lui, pense à éteindre la lumière... tout cela participe de la même charité que la politesse, celle qui fait attention au prochain. En famille comme à l'école, ces petits gestes s'apprennent, non comme un code compliqué de conventions, mais comme un regard attentionné sur autrui.

Les égoïstes sont souvent qualifiés de « sans-gêne », car ils ne savent pas se donner la peine de regarder autour d'eux, de penser aux autres... La politesse fait que, par éducation comme par vertu (par charité), nous savons nous gêner pour les autres, nous prenons la peine d'aller vers eux ou de faire quelque chose pour eux (tenir la porte à une grande personne, laisser passer quelqu'un, proposer de porter ses affaires à une personne âgée...).

Là comme partout ailleurs, les enfants puiseront dans **l'exemple de leurs parents** les habitudes de politesse qui les caractériseront. Si les parents sont grossiers ou ne savent pas aller vers les autres, leurs enfants feront de même et l'école ne pourra que difficilement chercher à palier à ce manque. Que cette attention mutuelle et charitable de la politesse soit l'apanage de nos familles catholiques !

Abbé Grégoire Chauvet +

1- *L'Art d'élever les enfants d'aujourd'hui*, Abbé Gaston Courtois, 1951, Fleurus, page 188.

Les joies enfantines



Un peu de neige ou un sol gelé font un terrain de glissades idéal. Nul besoin alors d'organiser de jeux. Les enfants se succèdent inlassablement sur la piste...

C'est ce qui



est arrivé cet hiver sur la pente du parking où les élèves prennent leurs récréations. Les mamans sortirent alors vite les combinaisons pour économiser collants et pantalons...

Le réel et le concret sont les meilleurs objets de connaissance. Plus que dans les livres ou dans les idées, la vie s'apprend en vivant au contact des choses vraies. L'usage moderne des écrans tend à faire perdre cette attention et ce sens de l'observation qui sont le propre de l'innocence enfantine. Les images virtuelles fascinent et savent capter leur regard qui, absorbé dans la passivité, oublie tout ce qu'il y a autour...

Les enfants qui savent jouer dehors des heures avec peu de choses ont gardé cette capacité à s'émerveiller. L'hiver est pour cela la saison privilégiée des jeux simples.

Bien s'appliquer



Quel avantage y a-t-il à mettre ses enfants à l'école ? On pourrait se dire que de garder les enfants à la maison est plus profitable pour le suivi personnalisé de chaque enfant... Seul le côté social de l'école manque, et encore n'est-ce pas les préserver du mauvais exemple ?

Un des avantages de l'école est de confier ses enfants à quelqu'un dont c'est vraiment le métier, surtout sur la question de la méthode ! Quand nous prenons nos propres enfants



comme élèves nous n'allons pas toujours suffisamment leur imposer quelque chose qui nous paraît pénible, et qu'il faudra corriger : **les exercices** ! Pour bien maîtriser des notions, il ne suffit pas de les connaître

dans l'abstrait et d'en avoir vu rapidement l'application, il faut aussi et surtout s'exercer à leur utilisation. C'est là que se vérifie l'acquisition des notions.

Cet apprentissage des notions de base se fait surtout entre le CP et le CM, soit durant le Primaire. Il y a là une base indispensable pour toute la suite des études. L'enfant se structure l'intelligence et la forge en l'exerçant.

Bien connaître, c'est savoir bien faire, parce qu'on y est exercé.

« Ce qui se conçoit bien... s'applique aisément ! »

La fin d'année...



Quand une année s'achève, même si les vacances ne sont qu'une trêve, ce qui y a été accompli doit être payé de retour...

En premier lieu, pour revenir sur la politesse traitée en éditorial, il convient de remercier ceux qui se sont donnés, et c'est ce qui a été bien fait encore une fois par les parents et les enfants.



Mais il convient aussi de souligner le mérite

particulier des élèves qui se sont distingués d'une manière ou d'une autre tout au long de l'année écoulée. La remise de prix est la récompense des bons résultats et du travail fourni, mais constitue surtout la mise en exemple de celui ou celle que l'on récompense.

Comme après toute activité, il faut ranger et nettoyer. Et le jour précédant la sortie voit l'école se transformer en une véritable fourmilière où aucune petite main ne reste inactive ! Cire, chif-



fons, aspirateurs et autres chasseurs de poussière s'activent dans tous les coins pour laisser des classes impeccables en vue de la rentrée prochaine !

En cette année 2017, centenaire des apparitions de Fatima, nous avons profité du passage de la vierge pèlerine du District de France pour faire notre photographie annuelle et mieux inscrire cette année scolaire dans son contexte marial.



La belle Création



enfants son repas, sous forme de petits poissons (des sardines), qui emplissaient encore son estomac.

Quelques jours après, pour bien finir le trimestre avant les vacances de Pâques, le 11 avril, nous partîmes en tram en direction du Museum-Aquarium, situé derrière la Place Stanislas.



Les sorties scolaires de cette année tournèrent toutes autour des animaux... Trois occasions ont été le moyen d'aller au contact du règne animal. La première fut la visite du Marché Central de Nancy, près de la Place Saint Sébastien, puis nous nous rendîmes en fin de deuxième trimestre à l'incontournable Museum-Aquarium de Nancy et, le dernier jour de l'année, la grande sortie finale nous emmena au zoo d'Amnéville !

Après un Chemin de croix à l'église saint Sébastien, nous sommes descendus, le vendredi 7 avril, visiter le Marché Central...

Vrai cours d'anatomie des poissons et crustacés, l'arrêt chez le marchand de poissons fut un mo-

Un questionnaire permet aux enfants de mieux observer et transforma le visite en jeu de piste...



Après les vivantes vitrines des océans et des mers du globe, le Museum fit voir toutes sortes de spécimens empaillés issus des différents groupes (mammifères, reptiles, oiseaux...)



ment tout plein d'enseignements. La poissonnière vida même un poisson pour montrer aux



Pour la plus grande joie des enfants !

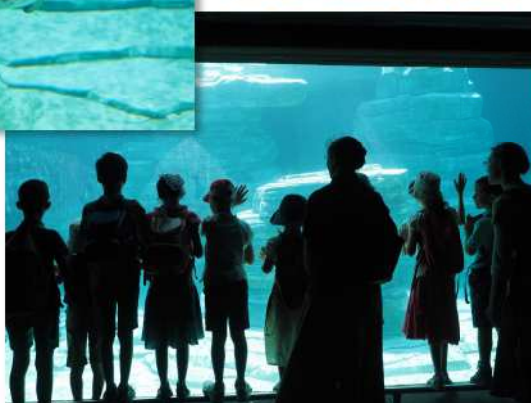
Mais le dernier jour de l'année, le vendredi 23 juin, fut la plus belle de ces trois sorties, et comme le sommet de cette progression dans l'admiration et la découverte du monde animal. Ce furent donc les sciences à l'honneur cette année... Elles qui peuvent être un outil formidable pour amener les âmes à Dieu, car ses œuvres ren-voient toutes au Créateur !

Cette fois-ci, pas de questionnaire ! Les enfants avaient envie de tout voir et, en quelques heures seulement, la tâche fut ardue...

Nous nous fixâmes comme objectif de pouvoir assister aux spectacles des rapaces en vol et des tigres, tous deux l'après-midi. La matinée se passa à parcourir



Quel animal est le plus beau ? Difficile à dire...



les allées entre les singes grimaçants et les ours dormeurs. Les vitres pour la vue sous l'eau restent toujours une attraction, surtout quand les loutres semblent vouloir jouer avec les visiteurs par leurs évolutions au raz des vitres de leur bassin. Bien plus intéressant que le vieil ours endormi ou que les pandas invisibles (sans doute aussi à la sieste)...

Après le déjeuner pris au bord de l'enclos des girafes, autruches et zèbres, appelé « la plaine africaine », nous traversâmes en hâte le parc pour rejoindre l'arène du premier spectacle. Hormis le condor capricieux, toutes sortes d'oiseaux de proie nous survolèrent dans un spectacle équestre de haute volée, une chouette vint même heurter monsieur l'abbé de son aile, laissant deux plumes à Camille et Anne-Gaëlle au passage...

Les yeux brillants des enfants (et des plus grands...) furent enchantés par un majestueux final lors du spectacle des tigres. Une démonstration sans fausse note de leur agilité et de leur puissance et une docilité qui les fit passer pour d'immenses peluches !



« Que le bon Dieu a fait de belles choses ! »
(le ravi- La Pastorale)



Le tout petit zéro



Les chiffres plaisent bien à saint Augustin pour la signification qu'ils peuvent symboliquement revêtir dans la Sainte Ecriture...

C'est dans cette ambiance que nous plonge la pièce de fin d'année de la classe des petits (CP-CE). « Le petit zéro qui n'était rien du tout » nous fit parcourir autant cette symbolique des chiffres que nous procurer un regard touchant sur l'humilité, vertu qui nous fait reconnaître ce que nous sommes devant Dieu : un petit rien du tout, un petit zéro, quoi !



L'œuf de jument



Fruit d'un désir des enfants de produire en spectacle un texte utilisé dans un exercice de lecture et d'un intense bricolage pour les décors (durant tout le troisième trimestre), la pièce des CM rencontra un franc succès. Il faut dire qu'il s'agissait d'un conte lorrain comique et qu'il fut interprété sous la forme d'un spectacle de marionnettes !

L'idée de cette adaptation fut trouvée en même temps par l'abbé et les enfants...

Vrai travail de conception tout d'abord, car il fallut, pour la maîtresse, adapter le conte en

spectacle dialogué, comme peuvent l'être les saynètes de marionnettes. Il fallut également prévoir un décor fixe comprenant plusieurs tableaux et accessoires. On mis même au point des « effets spéciaux ! »

La leçon à retenir de l'histoire est qu'on ne doit jamais tirer profit de la bêtise d'autrui...

Tout le monde s'amusa bien au fond et cette réalisation fut faite avec un bel enthousiasme. Bravo les enfants ! Que la même ardeur puisse se retrouver dans votre devoir d'état !



La Kermesse



Les petits

Voyage à Ecône



Les petits effectifs permettent parfois de faire de plus grandes choses ! ... La classe de CM n'étant composée que de trois élèves et la voiture de monsieur l'abbé pouvant accueillir quatre occupants en plus du conducteur, il fut facile d'organiser un voyage éclair en Valais pour les grands.



Découvrir Ecône, aller prier sur la tombe de Monseigneur Lefebvre, assister à une belle cérémonie pontificale d'ordinations, voilà de quoi nourrir l'âme et les souvenirs de ces enfants.

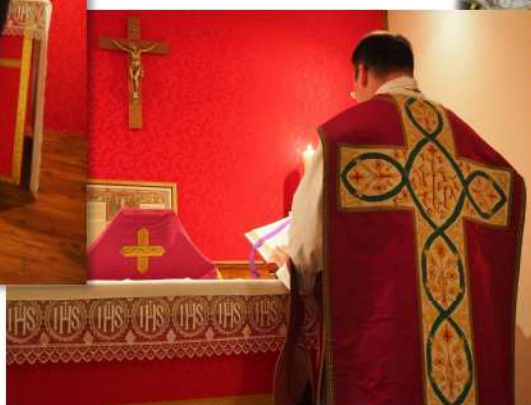
Notre voyage fut organisé en vue d'assister à l'ordination aux seconds ordres mineurs (exorcistat et acolytat) et au sous-diaconat, le 1^{er} avril 2017, le samedi de « Sittentes » qui précède le premier dimanche de la Passion. Les enfants purent bien suivre la cérémonie : les filles avaient trouvé place au premier rang, devant les sœurs, et les garçons furent pris en charge par un séminariste à la tribune de l'orgue, d'où ils ne perdirent pas une miette des mouvements du chœur...

Partis le vendredi en milieu d'après-midi, nous étions déjà de retour le samedi soir à Nancy.

« Être prêtre ? Pourquoi pas, si Dieu veut... »



Plus que les filles, les garçons furent naturellement enchantés. Ils logèrent au séminaire et servirent la messe à l'abbé dans un des oratoires.



Pour aider l'école Sainte-Philomène

Vous pouvez faire un don :

- ♦ Par chèque
à l'ordre de l'*AEP Sainte-Philomène*
- ♦ Par virement (cf. ci-contre)

Un reçu fiscal vous sera adressé sur demande.

Le compte à créditer est le suivant :

Titulaire : AEP Sainte-Philomène
Code Banque : 16106 Code Guichet : 84015 Compte N° 86458507074
Clef RIB : 71
Domiciliation : Crédit-Agricole de Lorraine
IBAN : FR76 1610 6840 1586 4585 0707 471 BIC : AGRIFRPP861

